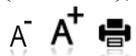


CERNIER Dans le cadre d'un projet interculturel d'échange, une classe de Reggio Emilia rencontre des élèves de la Fontenelle. Au menu, pendant une semaine: théâtre le matin et cours l'après-midi.

Des lycéens italiens au Val-de-Ruz



Vêtus de noir, élèves italiens et vaudruziens revisitent le «Conte de Noël», de Charles Dickens, dirigés par Daniele Franci (au centre), responsable d'Etoile, Centro teatrale europeo. lucas vuittel



ANTONELLA FRACASSO

Depuis lundi, le collège de la Fontenelle à Cernier, vit au rythme de l'Italie. Le Cercle scolaire de Val-de-Ruz (CSV) accueille 23 lycéens de Reggio Emilia dans le cadre d'un projet interculturel d'échange, Etoile Suisse. Les jeunes gens sont logés jusqu'à dimanche chez les écoliers vaudruziens. Au programme: théâtre le matin et retour en classe l'après-midi. Le reste du temps, les adolescents italiens vivent en immersion dans le quotidien des familles.

Deux metteurs en scène sont à l'origine de ce projet. Cédric Laubscher, de la Compagnie TA58, à La Chaux-de-Fonds, et Daniele Franci, de Etoile Centro teatrale europeo, à Reggio Emilia. Les deux compagnies collaborent avec le lycée professionnel, Institut pour les services sociosanitaires Galvani-Iodi, où sont scolarisés les élèves italiens. Cédric Laubscher s'est d'ailleurs déjà rendu en Italie. De fil en aiguille, cet échange culturel à la Fontenelle est né, par l'intermédiaire de Myriam Wisser, responsable logistique et membre de la commission culturelle du CSV.

Une première

Ce n'est pas la première fois que le lycée italien met en place de tels échanges. Ils font partie intégrante de leur formation, dans le social, et ça leur permet d'appréhender un quotidien différent du leur. En revanche, c'est la première fois qu'ils viennent en Suisse. «Nous avons proposé ce projet à tous les élèves du cycle 3. Tous les niveaux sont représentés, des 9e,

10e et 11e, c'est très hétéroclite», signale Myriam Wisser, également enseignante.

L'objectif est de tisser des liens à travers l'expression théâtrale, au-delà des différences linguistiques. «Même s'ils ne parlent pas la même langue, ils arrivent à se débrouiller», observe Daniele Franci. Pour les jeunes italiens, plus âgés, qui se destinent à un métier social, ce voyage leur donne un rôle de «grand frère» auprès des ados vaudruziens. Ces derniers ont, eux, l'occasion de prendre confiance à travers le travail scénique. Un exercice pas facile à l'adolescence. «L'idée est que ces jeunes s'ouvrent complètement aux autres, sans a priori. Ils doivent s'imprégner quelle que soit la situation», relève Cédric Laubscher. «Ils vivent le quotidien des familles, ça crée des liens forts, et la scène aide beaucoup.»

Tous les matins, ils sont sur scène. Le choix s'est porté sur le «Conte de Noël», de Charles Dickens. Tous vêtus de noir, ils revisitent cet œuvre. Avec autorité et humour, Daniele Franci réussit à captiver les jeunes. «L'important est de ressentir une émotion.»

Connaître une autre culture

La différence d'âge se passe à merveille. Sara, demoiselle italienne de 18 ans, vit très bien son rôle de «grande sœur». Rapidement, elle s'est intégrée dans sa nouvelle famille, à La Vue-des-Alpes. «Les paysages sont magnifiques!», s'exclame-t-elle. «Ça nous donne l'opportunité de connaître une autre culture. Ma famille m'a parlé de Saint-Nicolas, une tradition qui n'existe pas en Italie. Le but sera aussi de garder contact.»

Logé à Fontainemelon, Francesco réplique: «Le premier jour, c'était un peu compliqué pour la langue. On se retrouve dans un pays différent de l'Italie, mais très vite, ça va bien.» Et de souligner: «Demain, ma famille m'amène à la patinoire, à Neuchâtel.»

Samedi matin, élèves italiens et vaudruziens présenteront le travail théâtral réalisé tout au long de la semaine. «Une sorte de répétition publique, surtout pour montrer aux familles ce qu'ils ont fait», conclut Myriam Wisser.









